



PIREP est l'abréviation qu'utilisent les aviateurs pour Pilot Report (Rapport de pilote). Il permet à un pilote de transmettre des informations actualisées et potentiellement utiles à d'autres pilotes. De même, nous nous proposons d'utiliser cette rubrique pour communiquer à nos lecteurs des informations intéressantes sur la force aérienne et spatiale en particulier et les forces armées en général.

Coopération en matière de sécurité sur théâtre d'opérations

Etablissement et maintien par les aviateurs de relations à l'échelle internationale

A L'INITIATIVE DU GÉNÉRAL WILLIAM T. HOBBS, COMMANDANT DES FORCES AÉRIENNES AMÉRICAINES EN EUROPE

AUTEURS :

GÉNÉRAL DE BRIGADE MICHAEL A. SNODGRASS, QUARTIER GÉNÉRAL, USAFE A5/8

LIEUTENANT COLONEL MARK E. SECAN, QUARTIER GÉNÉRAL, USAFE/A8Z

Vous êtes aux commandes de votre C-17 dans l'espace aérien international et un moteur connaît une surchauffe... vous devez atterrir... maintenant... avec votre cargaison et vos passagers. Le centre de contrôle des avions ravitailleurs (*Tanker Airlift Control Center – TACC*) doit appeler le centre de commandement du commandement supérieur (*Major Command – MAJCOM*) et l'attaché de l'air de l'ambassade pour obtenir l'autorisation. Les choses se déroulent rapidement lorsque l'attaché de l'air appelle le chef d'état-major de l'armée de l'air et transmet la demande. Le chef d'état-major accepte rapidement de donner son autorisation par téléphone ; il fera un compte-rendu au ministre de la défense et au président. Le C-17 est bientôt au sol et une équipe de réparateurs est en route. C'est la façon dont nous voulons mettre en pratique les relations que nous entretenons avec nos alliés.

Ce scénario peut aboutir à un autre résultat. On vous répond que l'attaché de l'air travaille avec l'ambassade pour obtenir que l'ambassadeur appelle le président du pays hôte. Il semble que le chef d'état-major de l'armée de l'air ne veuille pas prendre la communication de l'attaché de l'air parce qu'ils ne se sont parlé que très rarement et que le pays hôte est convaincu que les Américains n'appellent que lorsqu'ils ont besoin de quelque chose, pas pour améliorer les relations. Le ministère de la défense fait savoir qu'il aimerait examiner les procédures ainsi que les modalités de paiement concernant l'atterrissage de l'appareil sur son aéroport la semaine suivante. Le CCTA demande au C-17 d'essayer d'atteindre un autre aéroport pour atterrir. Lorsqu'on doit faire face à une situation d'urgence, il est trop tard pour établir des relations durables.

« TSC » est un acronyme que l'on entend plus fort et plus souvent dans l'armée de l'air des Etats-Unis et ses armes sœurs. TSC veut

dire *Theater Security Cooperation* (coopération en matière de sécurité sur théâtre d'opérations) et englobe un large éventail d'activités militaires destinées à favoriser la confiance qui règne entre nous, nos partenaires et nos alliés. D'une certaine façon, la TSC commence à apparaître comme *l'activité* non-combattante pour les composantes de forces armées. On l'a décrite comme la « phase 0 » de la guerre planétaire contre le terrorisme et notre outil de rapprochement international.

Pourquoi la TSC ?

Les Etats-Unis sont manifestement en avance sur le reste du monde dans de nombreux domaines. Nous offrons la sécurité à nos amis et alliés, une coopération économique et militaire renforcée et des moyens qui ne sont pas à la portée de nombreux pays. Notre engagement avec d'autres pays met ces aspects en application tout en nous permettant d'apprendre de nouvelles façons différentes de remplir nos missions et d'atteindre nos objectifs dans les diverses parties du monde. Les activités que nous menons dans ces pays encouragent la démocratie en montrant à nos amis comment nos forces armées agissent comme organe de notre gouvernement civil grâce aux nombreuses lois et institutions que nous avons élaborées au cours des 200 dernières années. Dans la mesure où il peut nous être demandé d'apporter notre assistance à des pays alliés dans tout l'éventail des opérations militaires, nous devons nous assurer de pouvoir fournir des forces expéditionnaires aérospatiales et les déployer rapidement dans les régions qui nous causent des inquiétudes. Des activités TSC bien conçues, planifiées et exécutées ont pour résultat des relations amicales et qui se développent progressivement entre nos partenaires et les forces américaines. Parmi ces relations, qui conduisent à des avantages tangibles par temps de crise, on peut citer les suivantes :

- Accords et traités bilatéraux et multilatéraux
- Procédures communes pour partenaires potentiels au sein d'une coalition

- Accès à des bases
- Standardisation du matériel
- Accords de survol
- Soutien politique
- Prestation de services
- Mise à disposition de forces de soutien
- Opérations multinationales avec des forces américaines
- Soutien logistique

Lorsque nous participons à ces activités, nous encourageons directement et indirectement nos partenaires à adopter ou continuer à appliquer les pratiques politiques, juridiques et commerciales qu'on associe aux démocraties occidentales et, par conséquent, à renforcer leurs institutions démocratiques et leur stabilité. Un programme dynamique de coopération en matière de sécurité sur théâtre d'opérations améliore grandement le processus de développement des moyens des pays amis et alliés, ce qui finit par déboucher sur des accords de défense collective et peut servir de tremplin pour lancer des initiatives de coopération régionale.

Qu'est-ce que la TSC ?

Un large éventail d'événements peut être qualifié de TSC : a) exercices multinationaux, b) assistance à la sécurité, c) entraînement multinational, d) enseignement multinational, e) contacts militaires et f) aide humanitaire. Pratiquement tout contact entre forces armées, depuis l'entraînement au commandement et aux aptitudes des sous-officiers à l'envoi par certains pays de stagiaires pour participer aux visites et conférences de formation professionnelle pour officiers généraux que nous organisons, fait partie de la TSC. Dans les forces aériennes des Etats-Unis en Europe (*United States Air Forces in Europe – USAFE*), nous avons adopté une approche large : des centaines d'événements programmés exécutés par des membres de l'armée de l'air des Etats-Unis, établissant des relations

de coopération avec les dirigeants ou les forces armées des 92 pays qui constituent désormais notre zone de responsabilité, font partie de notre stratégie de TSC.

Le MAJCOM est le foyer et le niveau de coordination logiques de l'activité TSC de l'armée de l'air dans la zone de responsabilité du commandant des forces combattantes. A ce niveau, les lignes de conduite et priorités établies par le ministre de la défense, le commandant des forces combattantes, le quartier général de l'armée de l'air et le commandant du MAJCOM sont synchronisées et exécutées. Aucun autre échelon de commandement ne bénéficie de la souplesse, des ressources et de l'autorité nécessaires pour exécuter un programme vraiment dynamique de TSC. En tant qu'aviateur le plus gradé sur le théâtre d'opérations, le commandant de la force aérienne des Etats-Unis en Europe (*Commander in Chief, United States Air Force in Europe* – COMUSAFE) est en mesure d'ouvrir les portes et de préparer le terrain pour les centaines d'évènements (518 pendant l'exercice financier 2005) exécutés par des membres des USAFE.

Comme pour n'importe quelle relation, les activités TSC et les relations avec les pays hôtes qui en résultent doivent être entretenues et encouragées avec le temps. Nous ne nous contentons pas de nous réunir, d'échanger des opinions et de reprendre notre chemin. Nous nous renseignons sur les besoins de nos alliés et sur la façon dont nous pouvons leur apporter un soutien, en nous assurant qu'ils obtiennent tout le soutien possible. Le système est complexe. La combinaison de ventes militaires à l'étranger, de financement de celles-ci, d'enseignement et d'entraînement militaires internationaux et de contacts entre forces armées répond à des règles et des restrictions s'appliquant à chacune de ces activités et au milieu desquelles nous devons naviguer. Cet échec complexe de règles et d'activités doit être bien compris à tous les niveaux, depuis les sous-officiers et les officiers de quart jusqu'à l'officier général le plus gradé et à l'équipe chargée du pays. Dans la zone de responsabilité du commandement européen des forces américaines (*European Command* – EUCOM), nous nous occupons

du Sud et de l'Est mais n'avons pas oublié nos alliés traditionnels. Dans la mesure où nous sommes devenus plus interdépendants – avec nos alliés les plus importants au combat ainsi qu'avec de nouveaux amis dans l'ensemble de la zone de responsabilité, nos relations aussi bien nouvelles que traditionnelles doivent être entretenues. Pour garder l'initiative, les USAFE ont établi une procédure dans le cadre de laquelle le COMUSAFE et ses officiers les plus gradés concentrent leurs efforts sur des domaines et programmes particuliers, et coordonnent leurs activités avec les ambassadeurs, l'EUCOM et le quartier général de l'armée de l'air. Cela maintient la cohérence du message et permet à nos homologues aux échelons les plus élevés de collaborer régulièrement avec le même petit groupe de commandants des USAFE.

En outre, notre présence outremer nous donne un énorme avantage pour mettre en œuvre la TSC. Il est clair qu'il en faut plus à la TSC pour réussir que quelques discussions sans lendemain. Sa réussite résulte plutôt des interactions répétées, positives, fréquentes... et parfois même quotidiennes de nos aviateurs avec leurs homologues étrangers. Une présence avancée est d'une importance vitale pour maintenir la fréquence des contacts nécessaire afin de garder et renforcer la confiance de nos partenaires de fraîche et longue date. Nos officiers traitants au sein des USAFE sont les éléments clés de ce processus, organisant la coordination avec les divers acteurs au sein du système et découvrant de nouvelles idées d'activités TSC à mener avec nos alliés et amis.

La TSC est un facilitateur vital de combat et nous la prenons très au sérieux. Tous les aviateurs, depuis le chef de patrouille en démonstration lors d'un rassemblement aérien de l'OTAN jusqu'au mécanicien sur moteurs d'avion décrivant les techniques d'entretien au Nigeria, sont en première ligne de la TSC. Les relations que nous établissons aujourd'hui nous permettront de réagir rapidement et efficacement à la prochaine crise et nous espérons jouer un rôle dans la prévention des possibles conflits de demain. □